Jean Arnaud, L'Espace feuilleté dans l'art moderne et contemporain

Marjorie Micucci

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/13419>

DOI: 10.4000/critiquedart.13419

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Marjorie Micucci, « Jean Arnaud, L'Espace feuilleté dans l'art moderne et contemporain », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 May 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13419> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13419>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Jean Arnaud, L'Espace feuilleté dans l'art moderne et contemporain

Marjorie Micucci

- 1 Préfacé par le philosophe et professeur émérite d'Esthétique à l'université d'Aix-Marseille Michel Guérin, auteur, en 2008, d'un important ouvrage consacré à *L'Espace plastique* (La Part de l'œil), *L'Espace feuilleté dans l'art moderne et contemporain* publié ici par Jean Arnaud s'inscrit en droite filiation de cette approche par l'affect, par la perception et les modalités muables de l'expérience des espaces définis comme multidimensionnels, déployés, diffractés, feuilletés dans lesquelles les œuvres (tableau, sculpture, photographie) vont venir s'inscrire. Elles vont venir les rendre sensibles, palpables, avec ce qu'elles créent de tensions d'espaces, de plans d'espaces - dans « ce feuilletage spatial » de temporalités multiples et non linéaires. Elles vont donner à réinterroger la position même du spectateur tant dans son appréhension mentale et réflexive que dans sa faculté perceptive ; tout comme dans son statut.
- 2 Structuré en trois parties, l'ouvrage de Jean Arnaud définit donc cet « espace feuilleté » au tournant du XIXe siècle et pendant le XXe siècle par une approche qui lie à la fois des recherches scientifiques et les modulations ou ruptures dans la représentation, notamment à l'intérieur de l'espace pictural. Il s'appuie sur les œuvres d'artistes modernes et contemporains. Citons Marcel Duchamp, Francis Picabia, Robert Smithson, Giuseppe Penone ou Tony Gragg, et de façon approfondie Robert Rauschenberg, Sigmar Polke ou encore Gerhard Richter. Cet « espace feuilleté » se caractérise par ses pluralités, par les fictions de formes qu'il rend possible, par les trompe-l'œil qui rendent caduques les traditionnelles binarités de l'histoire de l'art occidentale entre illusion et réalité dans la représentation, visible et invisible, etc. En tant qu'espace se formant par surimpressions (notamment par les possibilités de la photographie), par stratifications, par superpositions d'images, d'objets, d'effets, de matériaux, il rompt définitivement avec la « perspective » linéaire créant ce que Jean Arnaud nomme un « espace tiers ». Les images d'œuvres qui accompagnent ce livre permettent de saisir cette notion d'« espace feuilleté » dans toute sa « matérialité » et dans toutes les mutabilités d'une relation au monde (à la fois politique, économique et sensible). Ainsi

la « structure »/« sculpture » feuilletée *Untitled (The End)* (1990) de Felix Gonzalez-Torres instaure-t-elle ce que Jean Arnaud nomme un « espace feuilleté expansif », superpositions et empilements de feuilles que le visiteur-spectateur peut (ou pas) emporter, dynamitant les notions de propriété, d'appartenance et d'autonomie de l'œuvre. L'espace feuilleté serait alors ce lieu tiers d'échange des formes et des pratiques.